

Transferts vers les ressources en eau : comprendre pour agir

Cultivons l'innovation autrement



● UTILISER LES PRODUITS PHYTOSANITAIRES EN PRÉSERVANT L'EAU

Les enjeux :

- La protection des rivières et des nappes souterraines est un enjeu majeur de société qui implique les agriculteurs car ils occupent une grande partie des territoires et donc des aires d'alimentation de captage
- Pour prévenir les pollutions ponctuelles ou accidentelles, rappel de quelques préconisations : sécurisation du remplissage et du lavage du pulvérisateur, moyens anti-dérives, gestion des fonds de cuve,....
- Pour prévenir les pollutions diffuses, un diagnostic terrain est nécessaire. Il est réalisé de préférence à l'échelle du bassin versant ou de l'AAC (aire d'alimentation de captage) et doit permettre d'identifier les voies de circulation de l'eau dans les parcelles. Il sert de base pour proposer des solutions aux agriculteurs : solutions soit agronomiques, soit d'aménagement du territoire.

● CONNAÎTRE LES RESSOURCES EN EAU ET LEURS USAGES

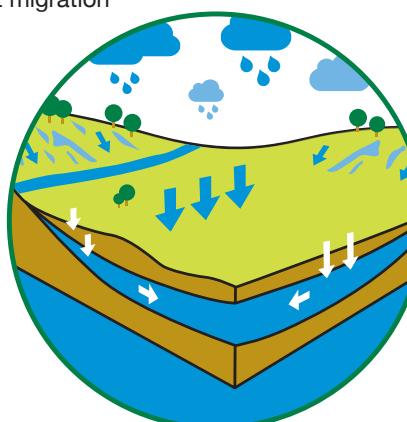


Les eaux douces de surface

- Ce sont à la fois des habitats pour la biodiversité aquatique et des ressources pour l'eau potable (environ 35%)
- Transferts par dérive ou par ruissellement liés aux pluies et orages dans les jours et semaines après les traitements
- Normes individuelles selon les substances (PNEC ou NQE) et norme de potabilisation à 2 µg/L

Les nappes d'eau souterraines

- C'est la ressource principale pour la production d'eau (environ 30 000 captages)
- Transferts par infiltration et migration pendant la période de recharge des nappes (automne-hiver). La migration peut prendre plusieurs mois, voire quelques années
- Norme de 0,1 µg/L pour toutes les substances



● COMPRENDRE LES TRANSFERTS DIFFUS

Au champ, les transferts diffus de produits phytosanitaires vers les milieux aquatiques dépendent de plusieurs facteurs agissant en interactions.

LA MÉTÉO
Le vent,
la pluviométrie,
la saison...



LE TRAVAIL DU SOL
Sens du travail,
gestion de la MO, TCS,
couverture du sol...



LE PAYSAGE
Topographie, assolement,
aménagements,
zones tampons...



LES MILIEUX
Le sol, le sous-sol,
les cours d'eau,
la nappe aquifère, ...

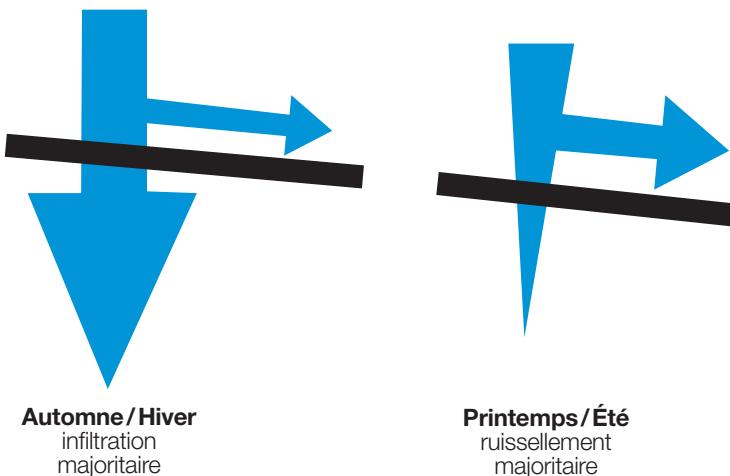


LE PRODUIT
Fixation et dégradation
dans les sols, volatilité,
solubilité...



● SAVOIR AGIR GRÂCE À UN DIAGNOSTIC LOCAL

Le diagnostic terrain, réalisé aux échelles de la parcelle et du bassin versant, est une étape indispensable pour identifier les points d'action.



- 1- Comprendre les modes de circulation de l'eau et identifier sa destination
- 2- Croiser ces informations avec les applications phytosanitaires pour déterminer les risques de transferts
- 3- Proposer des solutions :
 - Agir en modifiant les traitements : période d'application, produit, dose
 - Agir à la parcelle avec l'agronomie
 - Agir sur le territoire par des aménagements, bandes enherbées, haies, fascines, talus, etc

● LIMITER LE RUISELLEMENT

Sur des parcelles à risque modéré

- réaliser le travail du sol en oblique ou perpendiculairement à la pente
- conserver les pailles du précédent ou apporter de la matière organique
- préparer un lit de semence grossier
- casser la croûte de battance par un écroutage
- limiter les tassements liés aux traces de roues et aux opérations de récolte
- semer des cultures intermédiaires
- pour les cultures en butte : réaliser des diguettes entre les rangs (barbuttes)
- pour les cultures pérennes : réaliser un enherbement des inter-rangs

Sur des parcelles à un risque fort

- réduire le travail du sol (non labour et techniques culturales simplifiées)
- pratiquer des cultures en bandes parallèles aux courbes de niveaux
- installer des zones végétalisées dans les fonds de vallées (talweg y compris dans les parcelles cultivées)
- adapter la taille des parcelles (semelle de labour) ou implanter une bande végétalisée intra-parcellaire
- réduire le compactage profond par un sous-solage



www.agro.bASF.fr

Réglementation et bonnes pratiques